



Association de Sauvegarde et
d'Animation du Moulin Bardin
d'Amilly

351, rue Raymond Lecerc
45200 AMILLY

asambamilly45@gmail.com

moulinbardin.fr

Facebook.com/ASAMBamilly



Dans ce numéro

En passant par la trémie	1
Le Meunier, son fils et l'Âne	1
Quand le Père Noël était Mitron, Christian Chassaigne	2
Le P'tit Dico des deux Compères	3
L'Actualité de notre Moulin	4



La lettre de notre moulin

ANNÉE 2024 - N° 11

3^e TRIMESTRE 2024

En passant par la Trémie ...

Le P'tit Dico des deux compères du Moulin Bardin, P'tit Victor et Bardinet

La Lettre instructive et impertinente, n° 5

Bardinet, que penses-tu du récit de Christian ?

— Victor, il a été mitron, certainement ! Quand à devenir le « Père Noël », je n'y crois pas, même avec sa barbe blanche bien fournie. Aux lecteurs de se faire une opinion ! Mais il y a tellement de mystères qui restent à éclaircir !

— Aussi, de la fable de La Fontaine sur les moqueries faites à l'encontre d'un pauvre meunier, qui remet les railleurs à leur place. •

J'ai lu dans quelque endroit qu'un Meunier et son Fils
L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits,
Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
Allaient vendre leur Âne un certain jour de foire.

Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit,
On lui lia les pieds, on vous le suspendit ;
Puis cet Homme et son Fils le portent comme un lustre ;
Pauvres gens, idiots, couple ignorant et rustre.
Le premier qui les vit de rire s'éclata.

Quelle farce (5), dit-il, vont jouer ces gens là ?
Le plus Âne des trois n'est pas celui qu'on pense.
Le Meunier, à ces mots, connaît son ignorance.
Il met sur pied sa Bête, et la fait détalier.

L'Âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller,
Se plaint en son patois. Le Meunier n'en a cure ;
Il fait monter son Fils, il suit : et, d'aventure
Passent trois bons Marchands. Cet objet leur déplut.

Le plus vieux au Garçon s'écria tant qu'il put :
Oh là oh, descendez, que l'on ne vous le dise (6),
Jeune homme qui menez Laquais à barbe grise ;
C'était à vous de suivre, au Vieillard de monter.

Messieurs, dit le Meunier, il vous faut contenter.
L'enfant met pied à terre, et puis le Vieillard monte,
Quand, trois filles passant, l'une dit : C'est grand honte
Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils,
Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis,
Fait le veau sur son Âne et pense être bien sage.



Le Meunier, son Fils et l'Âne (suite)

Il n'est, dit le Meunier, plus de veaux à mon âge.
Passez votre chemin, la Fille, et m'en croyez.
Après maints quolibets coup sur coup renvoyés,
L'Homme crut avoir tort et mit son Fils en croupe.

Au bout de trente pas, une troisième troupe
Trouve encore à gloser (7). L'un dit : Ces gens sont fous !
Le Baudet n'en peut plus, il mourra sous leurs coups.

Hé quoi, charger ainsi cette pauvre Bourrique !
N'ont-ils point de pitié de leur vieux domestique ?
Sans doute qu'à la foire ils vont vendre sa peau.

Parbieu, dit le Meunier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.
Essayons toutefois, si par quelque manière
Nous en viendrons à bout. Ils descendent tous deux.
L'Âne, se prélassant (8), marche seul devant eux.

Un Quidam les rencontre, et dit : Est-ce la mode
Que Baudet aille à l'aise et Meunier s'incommode ?
Qui de l'Âne ou du Maître est fait pour se lasser ?
Je conseille à ces Gens de le faire enchâsser (9).

Ils usent leurs souliers et conservent leur Âne :
Nicolas au rebours ; car quand il va voir Jeanne,
Il monte sur sa bête ; et la chanson le dit. (10)
Beau trio de Baudets ! Le Meunier répartit :
Je suis Âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue ;
Mais que dorénavant on me blâme, on me loue ;
Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien,

J'en veux faire à ma tête. Il le fit, et fit bien.
Quant à vous, suivez Mars, ou l'Amour, ou le Prince ;
Allez, venez, courez ; demeurez en province ;
Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement :
Les gens en parleront, n'en doutez nullement. (11) ■

Notes

(1) fiction - (2) souci - (3) à qui rien ne doit échapper - (4) viser un but - (5) petite pièce de théâtre - (6) avant qu'on ne vous le dise - (7) critiquer - (8) marchant comme un prélat, lentement - (9) le garder dans une châsse, comme une relique - (10) chanson populaire dont les héros sont Jeanne et Nicolas - (11) s'applique à tous les indécis...



Site : Fables Jean de La Fontaine - Ch. - Thierry.

Les 6 vignettes étaient éditées par les « Véritable extrait de Viande Liébig », même source.

QUAND Le PÈRE NOËL était MITRON dans le PÉRIGORD

Auteur : Christian Chassaigne

Salut **Bardinet** ! J'ai une histoire à te raconter !

Dans l'association de l'ASAMBA, se trouvent trois **Christian**. Parmi eux, il y a longtemps, l'un d'eux a fait le mitron, c'est celui que les autres appellent « **le Père Noël**. »

À l'âge de 10 ou 11 ans, en bas de sa maison à **Badefols-sur-Dordogne**, il y avait un boulanger, **Kléber Belot**. Comme Christian était un enfant curieux, il allait voir comment Kléber fabriquait le pain. Il y allait souvent et petit à petit, il apprit ainsi à faire la pâte, que chez les boulangers on appelle *pâton*, et à la façonner pour en faire de jolis pains. À l'époque ceux-ci étaient de 2, 3 et 5 livres ou en grosse boule.

Un jour, pendant ses vacances, alors qu'il était âgé de 14 ans, madame Belot est venue le voir. Kléber étant malade, elle lui demanda s'il pouvait remplacer son pauvre mari de boulanger. L'affaire était grave car en cas de refus de Christian, le village serait privé de pain... et cela ne s'était jamais vu. Il accepta donc.

Levé à 4 heures du matin, la première étape était de faire chauffer le four à bois. Il fallait qu'il prenne de la braise stockée dans une grande étuve en fonte, et avec une pelle spéciale, il l'étaït dans tout le four et mettait des bûches par-dessus. Pendant que le four chauffait, il prenait des morceaux de pâte dans le pétrin et façonnait les pains un à un.

Une fois cette opération faite, avec une lame de rasoir, il faisait des saignées en biais à chacun, et parfois pour rire, s'amusait à faire des croix ou des ronds... ce qui

ne plaisait pas à quelques clients du village.

Le four étant suffisamment chaud, il retirait la braise de celui-ci avec une raclette et la mettait dans l'étuve qu'il refermait avec un couvercle, ce qui permettait de la conserver pour la prochaine fournée. Chose faite, il enfournait toutes ces pâtes avec des pelles spéciales et attendait que les pains cuisent.

Quand enfin, il estimait que le temps de cuisson était suffisant, il sortait le pain du four. Mais le jeune mitron manquait encore un peu de métier ! Ou c'était trop cuit ou pas assez !

Dans le village, quand les gens le voyaient, ils disaient :

« — On sait qui a fait le pain aujourd'hui ! »

Et lui de leur répondre du tac au tac.

« — La prochaine fois, vous irez le faire vous-même !! »

Voilà Bardinet, l'histoire de Christian le barbu de l'association. ■



Four à pain, similaire à celui du boulanger de Badefols

Notes : Badefols, village de Dordogne, situé en limite du Bergeracois et du Périgord noir ?

Années 1970

Le P'TIT DICO des DEUX COMPÈRES : Le PAIN

Mots et Expressions d'Ici et d'Ailleurs

- Le Pain, m. Se dit Paie, Pane, Poin en *poitevin* ; Pa, Pan en *gascon* ; Pan en *languedocien* ; Po, en *limousin*.
- Le Pain Alougé *poitevin* est un morceau de pain que la bergère donne, en guise de récompense, à son chien lorsqu'il revient de détourner les brebis qui faisaient du dégât dans les parcelles voisines.
- Le Pain-Perbole *lillois*. C'étaient des morceaux de pain-d'épice que les jeunes *communiant*s offraient en présent à leurs parents et amis.

Le *pain-perbole*, jadis de couleur grisâtre, composé de seigle et de sirop, avait fini par devenir un pain-d'épice superfin ... mais il a été complètement détrôné par la dragée.

Un journal de Lille, *La Liberté*, si je ne me trompe, disait : « Que tous les enfants étaient égaux devant les *pains-perboles*. Quoiqu'il en soit, les enfants poursuivent encore aujourd'hui les *communiant*s, en leur demandant connue autrefois : *Un p'tit pain-perbole !...*

- Le Pain-Perdu, *lillois*. — Tranches de pain, dit *pain-français*, trempées dans du lait, puis dans des œufs battus et que l'on fait frire à la poêle ; avant de les servir, on les saupoudre

de cassonade. On l'appelle aussi pain-perdu, à Mons. À Douai et à Valenciennes, on dit, *pain crotté*.

- Le Chantiau *beauceron*, est un pain béni. Lors de ses noces, l'aînée des filles de la famille en coupe un morceau qu'elle distribue aux autres filles, avant le banquet.

Ce partage est fait dans l'ordre des naissances, symbolisant ainsi l'ordre dans lequel les mariages suivants doivent se faire.

- Le Companatgé *gascon*, est ce que l'on mange avec le pain, d'où compagnonnage, camaraderie.

- Le Crosson *poitevin* était un morceau de pain béni qu'on envoyait à la famille qui devait offrir le pain béni le dimanche suivant. Pour M. le curé, on lui réservait aussi, un morceau de ce même pain.

- La Bauduche est un petit pain préparé, quelques jours avant la lessive. Il est destiné au premier pauvre passant, qui devra prier la sainte. Il est utilisé pour obtenir un temps favorable pour le séchage de la lessive. ■

À suivre



Victor et Bardinet sollicitent toujours vos témoignages, - il n'y en a plus en réserves - ceux de votre famille et amis, pour les prochaines lettres. Thème : « Du Blé au Pain » et métiers touchant à l'agriculture tels que charron, maréchal-ferrant, etc... Ils vous en remercient d'avance. Adressez les à asambamilly45@gmail.com

L'ACTUALITÉ de NOTRE MOULIN

Remise d'un Album

1



1. Remise d'un album par le Président Georges NARCY à Bernard HERVÉ : il s'agit d'un don par le moulin de Maupertuis, à Donzy (58) d'un album photo de cartes postales anciennes des moulins du Loiret.

Nos Visites au Moulin



2

3



2) Parmi les nombreuses visites guidées effectuées durant les mois de mai, juin, juillet et août nous avons reçu une vingtaine de personnes du centre d'accueil de jour d'Alzheimer de Montargis

3) Visites des écoles primaires de Remauville 77 et de St-Firmin-des-Vignes. Après la visite du moulin un élève, très intéressé, découvre la fabrication de la farine.

➤ Également plusieurs ateliers ont été proposés : reconnaissance des céréales, fabrication de la farine, représentation théâtrale avec le petit Victor et son compère Bardinet.

Responsable de la Lettre : Bernard Hervé. Rédacteur : Daniel Dumoulin.

Association de Sauvegarde et d'Animation du Moulin Bardin d'Amilly - Association Loi 1901 déclarée à la Sous-préfecture de Montargis, le 2 février 2016 sous le numéro W451004305 - Adhérente à la Fédération française des Associations de sauvegarde des moulins.